

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1929-02-23

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1929-02-23, 1929-02-23.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13583>

Copier

Information sur la lettre

Date 1929-02-23

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



Beirut, 23 février 1929

Bien cher ami

Je dois vous dire que j'attends avec impatience le prochain numéro de la NRF. Non pas seulement parce que le professeur de la Sorbonne semble être arrivé au bout de sa gloire et qu'ayant mis le point final il nous invite à l'espoir que nous ne l'entendrons plus. Mais surtout pour lire la suite de votre étude qui, avec l'admirable page d'Alain contient tout l'or de ce dernier fascicule. Vous nous rendez la vie de l'intelligence, tant vous la vivez fortement, aussi passionnante, aussi romanesque que la plus belle aventure. J'ai

une hâte extrême de savoir où & par
où vous allez nous mener et comment
vous vous prononcerez sur cette question du
naturel. Il me semble que Valéry est
un peu à l'égard du naturel comme
ces philosophes, ennemis de la métaphysique
qui ne veulent rien admettre au delà
du phénomène et cependant ne peuvent
se tenir de toujours présupposer, même à
leur usage, quelque noumène. Il y a une
sorte de paf-paf chez Valéry, moins
involontaire sans doute, que pratique par
quelque coquetterie de subtilité et pour
nous surfer par quelque aporie dont lui
seul aurait le secret. Je ris cela un peu
au hasard, n'ayant relu aucun texte de

Valéry et par pure impression. Pour lui
l'immédiat n'existe pas : il existe, il minimise
la spontanéité, — (ce qui n'est pas très neuf,
tous les philosophes de l'écrit ont dit ça et
très bien) : mais il ne laisse pas de représenter
l'immédiat au moins à l'état de fantôme
puisque il parle de la comédie du conscient.
(C'est là le problème : pour distinguer la
conscience, il a besoin d'une nature, comme
pour caractériser l'erreur, il est nécessaire
de disposer de la vérité. Or pour lui, il
n'y a pas de nature, si ce n'est un "acte"
qui à l'état pur est plutôt se voit que
se fait. Quand tout est illusion, on ne
plus parler d'illusoire. Le tout est fabri-
qué, il ne faut plus parler de naturel, comme
il ne faut plus rien que de fabriquant est
comédiens. Mais quoi, j'attends la suite

Je n'ai pas reçu la lettre de Chabaneix.

de votre analyse qui dans le marbre
le plus impénétrable découvre merveilleuse-
ment les fissures invisibles. Sans vous que
j'ai été autrefois un lecteur du "Spectateur",
non point celui de Marivaux dans une autre
existence (Et encore que sait-on!) mais celui
qui paraissait vers 1910 ...

Je vous
embrasse
sans
doute
jours.

Fargue est entre les mains de la dactylographe.
Sans vous que votre radiogramme m'a fait
me lever sur mon encrén. Vous employez de
moyens de pression tout à fait déloyaux!

J'espère que Mafiznou vous aura promis
quelque chose. S'il faut le supplier, dites le moi.

Mille mercis de m'avoir appris le
premier la naissance d'Anne-Marie Supernielle.
La lettre de son père n'est arrivée qu'après la
votre.

Il pleut ici comme en Irlande. C'est
si désolant.

Vives & sincères amitiés.

Bonneville